

Méditation pour le 19^e dimanche dans l'année C



« Avec le temps...

Avec le temps, va, tout s'en va... »

Si la chanson de Léo Ferré raconte l'usure de l'amour conjugal au fil du temps, elle évoque aussi une expérience fondamentale de l'être humain : quand on ajoute des années aux années, l'enthousiasme des commencements s'effiloche, que ce soit en amour, pour son job, dans ses engagements...

Passe le temps, filent les jours et les ans...

Les douces certitudes s'enracinent et s'affinent, les relations s'approfondissent, la personnalité se déploie. Mais... le temps peut être autant un formidable allié qu'un ennemi redoutable.

L'idéalisme des premiers jours tiédit, les échecs parfois meurtrissent, la tentation du pouvoir ou de la richesse se fait puissante...

L'ennui vient, qui donne l'envie d'aller voir ailleurs. C'est vrai dans les couples, dans les entreprises, dans l'Eglise aussi où des

croissants se laissent séduire par d'autres spiritualités ou un athéisme concret.

La routine s'installe, qui devient vite sclérose. On s'enferme dans son confort et ses habitudes au point de ne plus se remettre en question. Et l'Eglise parfois se confine dans des pratiques figées ou une liturgie uniforme et sans âme.

Passe le temps, filent les jours et les ans...

Il y a pourtant des figures qui restent enthousiastes, rayonnantes, idéalistes, des personnalités qui jamais ne désespèrent, ni de rien, ni de personne.

Comme si, chaque matin, leur soleil se levait sur un nouveau matin plein d'espérance.

Comme si, chaque jour, ils s'émerveillaient à la manière de Dieu aux jours de la création du monde : « *Et Dieu vit : que c'est bon !* » (Genèse 1)

Leur sourire et leur « oui » à la vie nous font du bien.

Comment lutter contre l'usure du temps ? A notre tour, retrouver la fraîcheur des commencements, l'amour des premiers jours, l'élan des débuts, la force de notre « oui » à la vie, à l'amour, à l'esprit de service, à Dieu. Chaque matin, se laisser enthousiasmer par la fraîcheur toujours nouvelle de l'Évangile.

Olivier Fröhlich

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lecture brève : Lc 12,35-40 ; lecture intégrale : Lc 12, 32-48)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Restez en tenue de service, votre ceinture autour des reins, et vos lampes allumées. Soyez comme des gens qui attendent leur maître à son retour des noces, pour lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera à la porte. Heureux ces serviteurs-là que le maître, à son arrivée, trouvera en train de veiller. Amen, je vous le dis : c'est lui qui, la ceinture autour des reins, les fera prendre place à table et passera pour les servir. S'il revient vers minuit ou vers trois heures du matin et qu'il les trouve ainsi, heureux sont-ils ! Vous le savez bien : si le maître de maison avait su à quelle heure le voleur viendrait, il n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison. Vous aussi, tenez-vous prêts : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra. »

Illustration: Gulyás László, *After the party*